Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 71 (1997)

Endseiten

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le château de Prangins, avec ses jardins, a été acquis en 1974 par les cantons de Vaud et de Genève, et offert à la Confédération pour y accueillir le siège romand du Musée national suisse.

L'histoire du château n'était fondée alors que sur des sources historiques bien laconiques: mentionné dès 1096, en mains de la dynastie des Cossonay-Prangins, l'édifice possède au Moyen Age deux portes précédant une cour, une *aula* et une grande tour; incendié en 1536 et reconstruit, il a été rebâti *ex nihilo* entre 1732 et 1739; l'iconographie de ces premiers bâtiments, enfin, est pratiquement inexistante.

Le suivi archéologique de cette réaffectation, entre 1985 et 1995, a profondément modifié ces maigres connaissances: ainsi, le riche lapidaire remployé dans les fondations du château actuel montre que celui qui l'a précédé a été constamment mis au goût du jour, du Moyen Age à la Renaissance. D'autre part, malgré le laminage systématique de la topographie originelle du site au cours du temps, qui n'a laissé subsister que des vestiges partiellement conservés sous les terrasses progressivement étendues, l'aménagement de la butte, particulièrement dans le secteur de l'entrée, a pu être défini.

Quant au matériel archéologique retrouvé, en dépit de son caractère souvent fragmentaire, il a laissé des traces irréfutables d'un habitat fortifié entre l'âge du Bronze final et le bas Moyen Age, avec un intermède funéraire d'époque romaine. C'est donc là un passé plus ancien de deux millénaires qui a pu être ajouté à l'histoire du site connue jusqu'alors.